



Bâtiment de la Manu construit en 1934 et détruit en mars 2007.

---

## rendez-vous

avril

### samedi 6

Projection du film *Les origines de la pomme* de Catherine Peix  
20h30 - salle du Cantou - St-Martin-la-Méanne

### jeudi 11

Projection du film *Vaille que vivre* d'Anne Galland,  
en avant-première nationale et en sa présence  
20h30 - salle des fêtes - St Jal, avec l'Amicale laïque

### samedi 13

Projection du film *On était Manu : Tous ensemble*, réalisé par Peuple et Culture  
20h30 - l'Empreinte, scène nationale - Tulle

### dimanche 14

Rencontres Tandem : *Et si on jouait...*  
à partir de 15h - salle de réception - CCS - Tulle, avec la ludothèque Air de Jeux

### mercredi 17

Projection du film *Il a plu sur le grand paysage* de Jean-Jacques Andrien  
20h30 - cinéma Louis Jouvét - Uzerche, en présence de Florence Gachet et Benjamin Bouin de la Confédération paysanne

### samedi 20

Projection du film *Depuis Mediapart* de Naruna Kaplan de Macedo  
14h - cinéma Véo - Tulle, en présence de la réalisatrice et d'un(e) journaliste de Mediapart

### samedi 27

Collection en mouvement *David Renaud, nouvelles géographies*  
visite commentée par David Molteau  
11h - médiathèque - Argentat, avec le FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, le FacLim et la communauté de communes Xaintrie Val'Dordogne

## édito

*Non seulement il y a disparition  
mais il y a disparition de la disparition.*

Robert Kramer, cinéaste, dans le film *Cities of the plain*  
sur la désindustrialisation de Roubaix.

# cinéma documentaire

**Les origines de la pomme de Catherine Peix (2010 - 53')**  
samedi 6 - 20h30 - salle du Cantou - St-Martin-la-Méanne, participation libre

« La pomme. Fruit commun dont il nous paraît naturel de profiter chaque jour, comme de toutes les espèces que nous avons apprivoisées. Mais la pomme, miracle de la nature offert à nos ancêtres par la nature, puis transporté, transformé, dénaturé par l'espèce humaine... Et réhabilité. Réhabilité par quelques personnes passionnées et passionnantes dont nous partageons les découvertes grâce à ce film de Catherine Peix servi par de belles images. Découvertes qui nous permettent d'aborder des questions fondamentales d'écologie, d'agronomie, d'histoire, de politique... Un point de départ, donc mais qui ouvre sur des interrogations majeures.»  
L'équipe de St Martin La Méanne

**Vaille que vivre d'Anne Galland (2018 - 58')**

jeudi 11 - 20h30 - salle des fêtes - St Jal, avec l'Amicale laïque

Avant-première nationale, en présence de la réalisatrice, participation libre



« Dans la maison de retraite où mes parents sont venus vivre leurs vieux jours, un Conseil de la Vie Sociale doit se mettre en place. Difficile à imaginer dans un EHPAD, pour Personnes Agées Dépendantes? Pourtant, malgré les maux de leur grand âge, les résidents se prennent au jeu, élisent leurs délégués... et dans la foulée de leur récente expérience citoyenne, se mobilisent pour leur directeur, licencié pour mauvaise gestion. Tandis que ma mère s'investit dans le collectif, mon père se replie dans sa vie intérieure et se prépare à « mourir d'avoir existé »...

L'envie de faire un film, je l'ai eue dès mon premier contact avec la maison de retraite, un EHPAD «Établissements d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes» comme il s'en installe partout aujourd'hui, dans toutes nos communes. Ce monde parallèle et secret, avec ses règles et sa temporalité, ce microcosme fermé, cette micro-société dont nous avons la plupart du temps une image effrayante ou convenue, j'y voyais le terreau propice au cinéma documentaire. J'étais curieuse de le découvrir et persuadée que ce sujet nous concerne tous. Comment vieillit-on aujourd'hui dans notre société? Je voulais regarder la vieillesse en face, l'affronter, l'apprivoiser. Dans mon film, je pouvais montrer un tout autre visage de cette maison de retraite en plein dysfonctionnement, la souffrance d'être dépendant, la maltraitance ordinaire. Mais ce que j'ai vu, ce que j'ai découvert en partageant cette « forme de vie » avec ces vieux qui sont presque tous morts aujourd'hui, c'est qu'ils n'étaient pas des victimes à plaindre, mais bien les héros ordinaires d'un poème épique, d'un récit d'aventure et d'action menant vaillamment leurs derniers combats pour leur dignité.» Anne Galland

Ce n'est pas un hasard si Anne Galland a souhaité accompagner son film à St Jal. En effet, elle s'y était installée en 2008 en posant cette question : comment vit-on ensemble aujourd'hui dans une petite commune rurale? Le film *Demain sur la place publique* est le fruit de ce travail, et une relation particulière entre les habitants de St Jal et la réalisatrice est née à ce moment-là. De retour en terre corrézienne, Anne Galland nous offre la primeur de son dernier film avec cette projection en avant-première nationale !

**Il a plu sur le grand paysage de Jean-Jacques Andrien (2012 - 100')**

mercredi 17 - 20h30 - cinéma Louis Juvet - Uzerche, en présence de Florence Gachet et Benjamin Bouin de la Confédération paysanne.  
Tarif unique : 5 €, adhérents Peuple et Culture : 4 €

En 1981, Jean-Jacques Andrien avait consacré une fiction ambitieuse, *Le Grand Paysage d'Alexis Droeven*, aux agriculteurs du pays de Herve, la terre natale de ses grands-parents dans l'est de la Belgique. Il y auscultait le mal-être paysan à travers les doutes d'un jeune homme, hésitant à reprendre l'exploitation familiale à la mort de son père. Trente ans après, le réalisateur est revenu dans ces belles prairies vallonnées pour tourner un documentaire poignant, où l'on constate que la situation s'est aggravée pour les éleveurs de vaches laitières, confrontés à la disparition prochaine des quotas de production qui leur garantissaient une certaine stabilité des revenus.

**Depuis Mediapart de Naruna Kaplan de Macedo (2018 - 99')**

samedi 20 - 14h - cinéma Véto - Tulle, en présence de la réalisatrice et d'un(e) journaliste de Mediapart

Tarif unique : 6 €, adhérents Peuple et Culture : 4 €

« En installant sa caméra au cœur des locaux de la rédaction du journal en ligne Mediapart, avant, pendant et après l'élection présidentielle française de 2017, Naruna Kaplan de Macedo a pu suivre le quotidien de celles et ceux qui y travaillent. Sur fond de dossiers comme l'affaire Baupin, les Football Leaks ou les financements libyens, le film nous donne à voir comme jamais les coulisses d'un certain journalisme d'investigation.

Tout cela est donc vu depuis les bureaux de ce journal pour lequel la réalisatrice a l'honnêteté de revendiquer



d'emblée sa sympathie, plutôt que d'arborer une fausse impartialité. Plus qu'une enquête, *Depuis Mediapart* est donc une chronique sur le travail quotidien d'une rédaction. Entre un Edwy Plenel jouant au vieux sage et de plus jeunes journalistes, offensifs ou radicaux, il apparaît que la force du collectif formant Mediapart est son hétérogénéité. S'y esquisse un portrait de la gauche française actuelle, plus subtil que les généralités réductrices qui font aujourd'hui trop souvent office d'opinion. Parce qu'ici n'importent pas que les idées mais aussi la façon dont elles sont mises à l'épreuve de l'action journalistique, à travers investigations, enquêtes de terrain, confrontations directes avec les hommes politiques.

Au moment où le journalisme est tant décrié, ce film va au-delà de sa part la plus spectaculaire ou contestable - l'affirmation péremptoire d'une opinion ou la fabrique et la montée en épingle de l'événement - pour montrer au contraire les tâtonnements, discussions, interrogations nécessaires à son exercice.» Marcos Uzal, Libération.

# on était Manu

## **5 films réalisés à partir d'entretiens auprès d'une soixantaine d'anciens salariés de la Manufacture d'Armes de Tulle**

**Projection du film *Tous ensemble***

**samedi 13 - 10h30 - scène nationale l'Empreinte - Tulle, gratuit**



Ces hommes et ces femmes de différentes générations ont été formés à l'école de la Manu pour une grande partie d'entre eux, ou pour les autres (« les recrutements latéraux ») sur le tas par les collègues et les formations professionnelles qui pouvaient leur être proposées ensuite. Tous parlent de la rigueur et du niveau d'exigence et de qualification qui leur étaient demandés et qui faisait leur fierté. Ils devaient être les meilleurs dans leur

spécialisation. En contrepartie ils étaient protégés par un statut qui était censé leur garantir revenu et sécurité d'emploi à vie. L'imprégnation de cette culture ouvrière faisait leur identité : « *On était Manu du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre* ». L'organisation tayloriste et donc très morcelée du travail permettait « d'oublier » que la finalité était la fabrication d'armes. On ne savait pas à quoi servait la pièce techniquement parfaite qu'on usinait.

Lorsque les plans sociaux sont arrivés, ce n'est pas seulement l'emploi qui s'est trouvé menacé, c'est leur identité profonde qui a été remise en cause. Personne ne s'est retrouvé en précarité financière car les luttes menées ont permis à tous un reclassement dans des entreprises ou des administrations (quelques fois très éloignées de Tulle) ou une mise à la retraite, pour certains très tôt : « *à 52 ans c'est jeune pour être vieux* ». Cette situation a provoqué des angoisses, des maladies, des suicides...

Il nous a paru essentiel de recueillir leurs témoignages pour la mémoire ouvrière qu'ils portent, pour l'histoire de la ville de Tulle, pour eux et pour nous qui vivons dans cette ville. La richesse de leur histoire nous a conduit à réaliser ces 5 films comme on ferait 5 chapitres d'une histoire.

Déjà en 2002, Peuple et Culture a publié un supplément au journal l'Echo : *L'adieu aux armes*, à partir d'entretiens lorsque les plans sociaux étaient en cours. Puis a co-produit l'année suivante avec le Théâtre de la Planchette la pièce de Pierre-Etienne Heymann *Le cran de l'abattu*, jouée cinq fois à Tulle puis à la scène nationale de Belfort. C'est dans cette continuité de collecte de la mémoire ouvrière et des conséquences, comme ailleurs, d'une désindustrialisation massive que notre association présente ces cinq films en partenariat avec les Amis du Patrimoine de l'Armement de Tulle et la Ville de Tulle.

### ***L'ascenseur social* (diffusé le 23 mars à l'Empreinte - Brive)**

Avec son école d'apprentissage, la Manu a formé, toutes générations confondues, des milliers d'Ouvriers d'État, de techniciens et d'ingénieurs aux différents métiers de l'industrie mécanique ; elle a permis à des jeunes gens issus de milieux très modestes de se former et de s'élever socialement et, grâce à l'émergence de ces « ouvriers-paysans », de maintenir un paysage rural.

### ***Tous ensemble***

**samedi 13 avril - 10h30 - l'Empreinte - Tulle**

Les militants, les luttes syndicales et politiques, des années 50 - avec la révocation d'une vingtaine d'ouvriers communistes - aux « plans sociaux » des années 90 à 2005.

### ***La casse***

**samedi 4 mai - 10h30 - l'Empreinte - Tulle**

La destruction des emplois, la dispersion des salariés, la destruction des bâtiments, pour effacer toutes traces. Seule reste la mémoire des femmes et des hommes qui ont vécu cette disparition industrielle.

### ***En autarcie***

**mardi 4 juin - 18h30 - cinéma Louis Juvet - Uzerche**

Un grand nombre de métiers étaient exercés à la Manu, ce qui fait dire à certains « *Nous étions en autarcie, nous pouvions tout faire* ». Mais à partir des années 80, la direction du GIAT accompagne le mouvement général dans l'industrie, du recentrage sur le cœur de métier. À travers les parcours professionnels des salariés que nous avons rencontrés, il est question de la diversité des emplois et de l'organisation du travail, du rapport hommes femmes dans le travail, du rôle de la hiérarchie.

### ***Productions et pistes de diversifications***

**samedi 10 août - 16h - la Boite en Zinc - Chanteix**

La Manu fabriquait des armes mais savait et pouvait tout faire, grâce à l'équipement, aux bâtiments et surtout aux compétences humaines. Des tentatives de diversification ont été menées mais le système libéral n'a jamais accepté qu'une entreprise d'État soit en concurrence avec des entreprises privées et toutes les pistes ont été systématiquement sabotées. À plusieurs reprises, lorsque les études longues et coûteuses des bureaux d'études de la Manu étaient terminées, elles étaient données aux entreprises privées du secteur qui n'avaient plus qu'à lancer la production et en récupérer les bénéfices.

# artothèque

## Collection en mouvement : *David Renaud, nouvelles géographies*

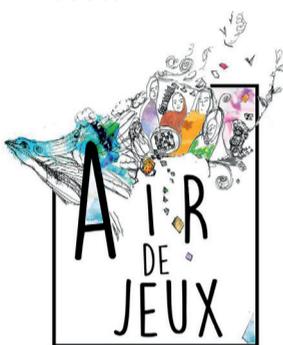
du 30 mars au 18 mai - médiathèque - Argentat  
samedi 30 mars - 11h - présentation de l'exposition en présence de l'artiste  
samedi 27 avril - 11h - visite commentée par David Molteau  
ouverture les mardis et jeudis de 9h30 à 13h30, le mercredi de 9h à 18h,  
et le samedi de 9h30 à 16h30

Opération réalisée par le FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine-Limousin et le FAC-Lim, en partenariat avec la Communauté de communes Xaintrie Val'Dordogne. Avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine et de l'Etat (Ministère de la Culture, DRAC Nouvelle Aquitaine).

## rencontres tandem

### *Et si on jouait...*

dimanche 14 - de 15h à 17h - salle de réception - CCS - Tulle, avec la ludothèque Air de Jeux



Créer, autour du jeu, une dynamique locale permettant aux habitants de se rencontrer, c'est l'objectif premier de la ludothèque Air de Jeux. C'est la raison pour laquelle nous leur avons proposé d'accueillir la prochaine rencontre « tandems d'accueil ».

Le jeu pour toutes et tous, petits et grands (car oui, les adultes aussi ont le droit de jouer!), dans la diversité des langues parlées par les participant.e.s aux rencontres Tandem comme un autre moyen de créer des liens, et pourquoi pas, de revenir jouer ensemble lors des permanences de la ludothèque!

## résidences d'artistes

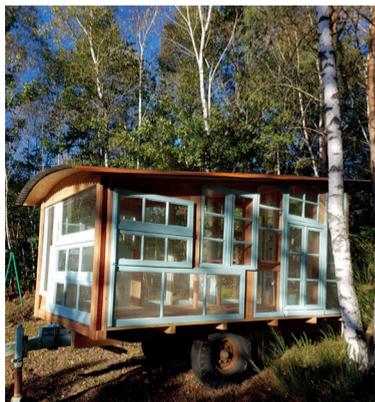
### *Le musée éphémère de St Pardoux*

À l'invitation de Peuple et Culture et de l'Amicale laïque de St-Pardoux-la-Croisille, les artistes Jean-Pierre Larroche et Zoé Chantre sont en train de concevoir un musée éphémère qui ouvrira le 13 juillet prochain et dont les collections seront issues d'un collectage d'objets ainsi que de leurs propres trouvailles.

Il s'agit de l'« objet de peu » (celui qui n'a pas de valeur en soi mais qui par accumulation, rapporté à une collection et par détournement en acquiert soudain une).

Pour permettre profusion et accumulation, les artistes lancent un appel à toutes celles et tous ceux qui voudraient bien abonder le collectage. Voici une liste d'objets :

- à trous
- à poils (les brosses à ...)
- de mesures, pour compter
- à lécher
- à deviner
- vraiment tout petits
- qui ne servent à rien à Saint Pardoux
- qui ne servent à rien tout court
- orphelins (comme la chaussette manquante dans une paire),
- auxquels il manque quelque chose (les clefs qui ont perdu leur serrure)
- toxiques
- miraculeux
- jamais ouverts
- qui tournent
- qui cassent les oreilles ou les pieds
- tristes
- gais
- tapettes à mouches
- porte-monnaie, portefeuilles qui ne servent plus
- crayons (neufs et usagés)
- du temps qui passe
- fabriqués par vous
- qui font peur
- classés par couleurs



Ils proposent donc de procéder à un grand ramassage chacun de son côté (tout ce qui traîne dans vos fonds de tiroirs, caves, greniers, placards, chez votre mémé et dans le garage de tonton Marcel...). L'idéal serait de réunir un premier collectage lors de leur prochaine venue à Saint Pardoux du 1<sup>er</sup> au 6 mai (avec un temps pour la fête les folies printanières le dimanche 5).

Objets à rapporter ce jour-là ou à venir déposer à Peuple et Culture (et qui vous seront restitués si vous le souhaitez). Ajoutons que si vous avez constitué vous même une collection d'objets (quels qu'ils soient) elle serait la bienvenue!

## dates à retenir...

### *Rencontres cinéma et société : Juste justice ?*

du mercredi 1<sup>er</sup> au vendredi 12 mai - à Tulle et en campagne  
cf programme ci-joint

Peuple et Culture Corrèze - 36 avenue Alsace Lorraine - 19000 Tulle  
tél : 05 55 26 32 25  
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - <http://peupleetculture.fr>

Peuple et Culture Corrèze n°150 tiré à 1000 exemplaires  
Directrice de la publication : Manée Teyssandier  
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531  
La Région Nouvelle Aquitaine participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").

